

**Le 17 octobre 2012**

## **Quelle sorte de district est Aomori?**

Dans le dernier rapport, est apparu le nom du district de Aomori. Ce district est situé sur la plus septentrionale extrémité de l'île de Honshu, donc au plus loin de Tokio, c'est pourquoi il est très pauvre et a dû accepter, pour des raisons financières, de recevoir des déchets nucléaires sur son sol.

Dans son édition dominicale du 14 octobre 2012 le journal Akahata (organe du Parti Communiste Japonais) a publié, à ce sujet, une interview du maire d'Aomori. En voici la traduction.

### **Pour protéger les habitants, je fais ce que je dois faire**

M. Shikanai Hiroshi, maire d'Aomori

Il est des mots tels que “Base militaire d'Okinawa, dépôt de détritrus nucléaires de Aomori”, qui signifient qu'en vertu de la politique de l'État des bases militaires américaines sont installées à demeure dans le district d'Okinawa et que des déchets nucléaires s'entassent dans le district d'Aomori. Le gouvernement a décrété la “suppression des réacteurs”, mais le problème fondamental n'a jamais été résolu.

Quel est-il? Il est que l'endroit où l'on conserverait pour toujours les déchets nucléaires n'a pas été défini. Cinquante ans, déjà, sont passés depuis la mise en fonctionnement de réacteurs au Japon, mais jamais le problème n'a trouvé de solution et l'on s'est contenté de le remettre sans cesse à plus tard.

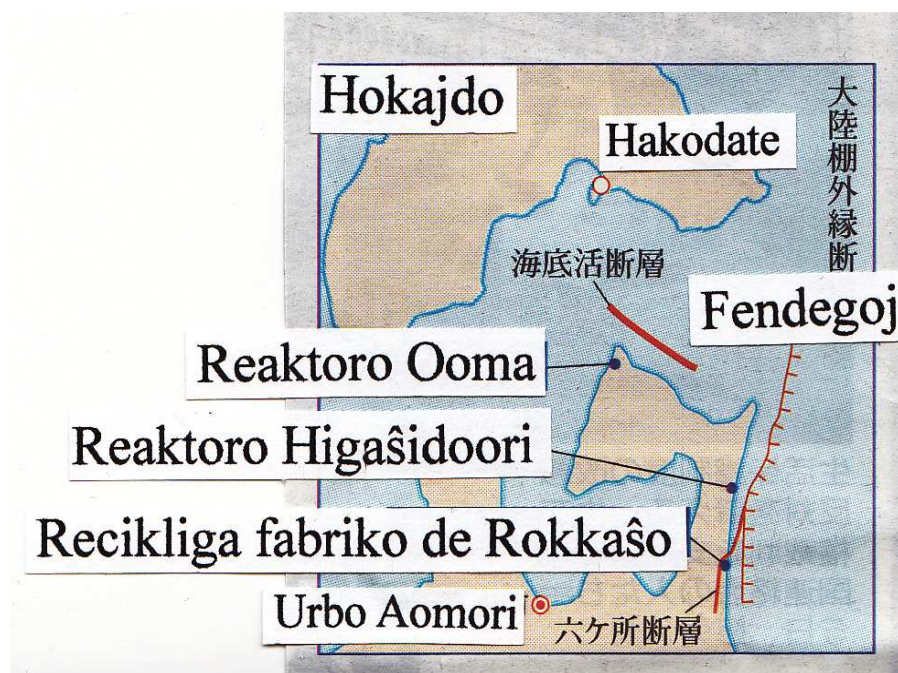
Dans l'usine de retraitement du village de Rokkasho, du district d'Aomori, on recycle des résidus de combustibles nucléaires, et les déchets atteignent un niveau élevé. Si le retraitement dure, ces déchets resteront dans le district. Le moment présent était le plus favorable, pour le district, d'exiger que le gouvernement définisse sa politique énergétique afin qu'Aomori ne devienne pas un dépotoir, or le chef de district, au lieu de le faire, a exigé la poursuite du retraitement.

Or, si on supprime les réacteurs, on n'aura plus besoin de recycler des

résidus de combustion pour produire le plutonium entrant dans la composition du mox.

\*Dans l'usine de retraitement de Rokkasho, on se propose d'extraire l'uranium présent dans les déchets. L'usine peut stocker jusqu'à 3 000 tonnes de résidus de combustibles, et à présent plus de 2 900 tonnes y sont parvenues de tous les coins du Japon. Mais l'usine, construite en 1993, à cause de problèmes techniques divers n'a jamais fonctionné à plein. Les villageois ont peur que leur village ne devienne un éternel dépotoir de résidus de combustion. (remarque de HORI)

\*J-power a fait savoir qu'il recommencerait la construction du réacteur Ooma, dans le district d'Aomori. Ce réacteur n'utilise que du combustible mox, ce qui le rend plus dangereux. Pour réduire le plutonium que possède le Japon, le gouvernement a besoin de ce réacteur. "Décider" de supprimer tous les réacteurs et recommencer la construction du réacteur Ooma sont deux choses incompatibles. Cela rend très suspecte cette "décision" du gouvernement. (remarque de HORI)



La ville d'Aomori est située dans la zone de cinquante kilomètres autour de l'usine de retraitement de Rokkasho et éloignée de 80 kilomètres du réacteur Ooma que l'on commence à reconstruire. Si un accident grave se produisait dans l'un ou l'autre de ces sites, des substances radioactives tomberaient sur la ville d'Aomori, car les vents nommés *Jamase* soufflent

du rivage du Pacifique vers l'intérieur.

De plus notre réputation en pâtirait. Les activités principales de notre ville sont l'agriculture, la pêche et le tourisme. Les produits de Fukushima ont acquis mauvaise réputation. À cause de l'accident beaucoup ont pensé que non seulement la partie orientale du pays était en danger, mais bien la totalité du Japon. Quand une mauvaise réputation s'est répandue, il est difficile de l'effacer sur-le-champ.

Les habitants de Fukushima et d'Aomori passent beaucoup de temps à se prémunir contre d'éventuels accidents des réacteurs. Ils doivent dépenser du temps et de l'énergie pour des choses dont la nécessité ne s'imposait pas. Ils sont perpétuellement inquiets, et le prix de cette inquiétude est incalculable.

Les réacteurs de Ooma et Higashidoori, ainsi que l'usine de retraitement de Rokkasho, ont été conçus dans l'hypothèse de faibles tremblements de terre. Or à présent beaucoup de sismologues pensent que des failles actives se trouvent sous leur sol. Nous devons en réévaluer la dangerosité.

Bien qu'une année se soit écoulée depuis la catastrophe, l'attitude du gouvernement à l'égard de la suppression des réacteurs n'est pas très claire, c'est pourquoi je participe au "Conseil des Maires, qui veulent supprimer les réacteurs". Pour autant, je ne bataille pas contre le gouvernement, mais je le pousse en avant pour qu'il le fasse.

En tant que maire, je dis ce que je dois dire, et j'use de mon pouvoir pour protéger la vie des habitants. Et je fais à présent ce que je dois faire, en tant que maire.

(intervieweur Miura Makoto)

**Hori Jasuo – Traduction Paul Signoret**